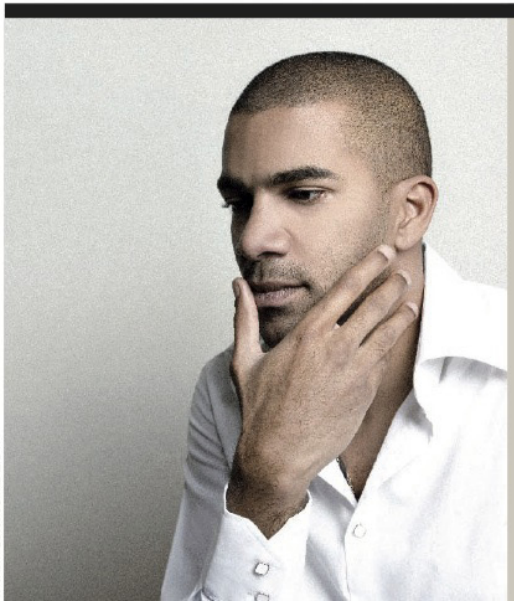
Danza Preparata, piano fort

Fidèle à l'esprit résolument novateur du compositeur américain, le chorégraphe Rui Horta invente *Danza Preparata* doué d'une vie mouvementée, préparée et ressuscitée à chaque représentation. Avec ce solo et, dans le même temps ce concert, Rui Horta réactive l'essence même du vocabulaire génial et instrumental de John Cage. Récemment créé à la Casa da Mùsica de Porto, *Danza Preparata* nourrit le dialogue entre les *Sonates et Interludes* pour piano préparé jouées presque d'un souffle par Rolf Hind et la danse épurée, déliée, sensuelle de la virtuose Silvia Bertoncelli. Son corps sculpté par des lumières saisissantes semble s'insérer comme les divers matériaux, vis, boulons, pièces en plastiques, entre les cordes, les marteaux et les étouffoirs du piano. À la structuration parfaite dansée s'offre en contrepoint, la déstructuration du son. Activé par un contraste dynamique sans faille, *Danza Preparata* s'épanouit jusque dans le silence, empreint de la spiritualité hindoue des *Sonates et Interludes*. Au vide, à l'aléatoire, John Cage ainsi réinvesti, confie encore le pouvoir de remplir les cœurs.

Veneranda Paladino

↳ *Le 29 septembre à 17h au Théâtre National de Strasbourg, Espace Grüber.*

©João Messias / Casa da Música



Wilhem Latchoumia, l'héritage Cage

Pianiste couvert de trophées et d'éloges, Wilhelm Latchoumia retrouve Musica pour un récital autour de John Cage et d'un panel de pièces de compositeurs sous son influence.

En 2001, le festival strasbourgeois accueillait les étudiants et équipes pédagogiques des conservatoires de Lyon, du Luxembourg et de Strasbourg. Un jeune talent lyonnais d'origine martiniquaise avait fait forte impression dans trois sonates des années 1940 de John Cage : Wilhem Latchoumia y mettait en œuvre les sonorités mixtes du piano préparé. Le soliste, dont la fulgurante carrière voyage désormais à travers le monde qui courtise son brio, revient à Musica autour de Cage, pour un récital qui a reçu le soutien du Fonds franco-américain pour la musique contemporaine (FACE), et de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture. Mais il ne sera pas ici dans la diversité sonore du clavier préparé, mais rivé à l'octave du jouet, s'emparant de la *Suite for Toy Piano* (1948), en cinq mouvements et neuf notes blanches juxtaposées. Autour de cette pièce ultra-courte du compositeur américain, il prend la mesure de son influence qui imprègne la parentèle des auteurs contemporains, longtemps après. Des pièces pareillement brèves, écrites dans les années 2000, germent l'héritage de Cage : *Pendulum VIII* : « *TKS I* » d'Alex Mincek ; *Filastrocca* de Francesco Filidei : *cage in my car* de Gérard Pesson ; *Série-C* et *Série Noire* de Pierre Jodlowski ; *Embâcle* de Jérôme Combier ; *...mais les images restent...* de Michael Jarrell. Dans l'esprit et dans l'écart, la mémoire et la perpétuation d'une musique joueuse.

N.C.

↳ *Le 23 septembre à 11h, salle de la Bourse.*

SUPPLÉMENT DNA